



TÉMOIGNAGE DE L'AMBASSADEUR

À mi-parcours

■ « Même si on n'a pas de gros projet pour les prochaines années, on ne veut pas arrêter d'avancer. »

– Alexandre Veilleux

Il y a une période dans la vie d'un producteur où il se trouve assis entre deux chaises. Il n'est plus en phase d'établissement, mais la relève ne se pointerait pas avant plusieurs années. C'est la situation que vit Alexandre

Veilleux. Âgé de 39 ans, le résident de Compton est propriétaire unique de la Ferme Merveille inc. Sa conjointe, Mélanie Girard, exploite un centre équestre. Le couple a trois enfants âgés de 8 à 12 ans.



Alexandre Veilleux est propriétaire unique de la Ferme Merveille inc. Sa conjointe, Mélanie Girard, exploite un centre équestre.

« Je suis rendu à l'étape de consolider, dit Alexandre. À préparer l'entreprise pour un gros move s'il y a une relève. On veut faire des investissements judicieux et pas trop gros pour ne pas hypothéquer un éventuel transfert. » Le troupeau de la Ferme Merveille inc. comprend 70 vaches holsteins et leurs sujets de remplacement. Les cultures s'étendent sur 176 acres qui sont répartis entre le maïs ensilage et les prairies.

En 1999, son diplôme de GEEA en poche, Alexandre s'est associé à ses parents. Dès 2001, ils ont donné un premier gros coup avec la construction d'une étable à stabulation entravée d'une capacité de 60 vaches ainsi que d'un silo-tour de 20 pi x 80 pi et d'une fosse à fumier. Les investissements se sont ensuite multipliés au fil des ans : mélangeur RTM, mangeoires en inox, bols d'eau à grand débit, améliorations au système de traite et à la ventilation, drainage... « Toujours aux endroits qui rapportent le plus, insiste Alexandre. C'est dans ma mentalité, à la base, de prioriser les investissements productifs sachant que c'est moi qui en retire les bénéfices de toute façon. »

Le plus récent investissement a consisté en la construction d'un entrepôt. Le bâtiment de 60 pi x 60 pi x 14 pi remplit plusieurs fonctions. « C'est un investissement qui permet de faire certaines économies et qui facilite le travail, décrit celui qui est devenu propriétaire unique en 2013. L'entrepôt permet de profiter d'offres d'achat d'engrais en vrac. Il nous arrive aussi d'acheter du foin. Avant, comme on n'avait pas de place, on devait sortir de la machinerie de la remise. On peut maintenant entreposer la litière en vrac. J'ai pensé l'endroit pour qu'on puisse éventuellement y loger des animaux. Il a la largeur requise. »

Le producteur a aussi investi 30 000 \$ récemment dans un panneau de contrôle du système d'alimentation.



Alexandre Veilleux estime que ses installations actuelles lui permettraient de hausser la production à 100 kilos de matières grasses : « Ces dernières années, on n'a pas fait les gains auxquels on aurait pu s'attendre parce qu'on a forcé au niveau du volume total de lait. On a gardé des animaux qui performant moins bien. On pourrait produire plus juste en raffinant le troupeau. »

« Il y avait un bon gain de productivité à faire là, estime-t-il. On gagne environ une heure de travail par jour. On prépare six rations par jour si j'inclus les taures. Et ça assure une constance dans les rations. Quand on les faisait à la main, on essayait d'accomplir d'autres tâches pendant que le mélangeur se remplissait et il pouvait nous arriver d'oublier. »

« J'avais déjà un *set-up* approprié et il me restait peu d'équipement à acheter, ajoute-t-il. Ça faisait déjà quelques années qu'on s'orientait vers l'automatisation, alors quand on l'a fait, ça s'est bien intégré. »

Au cours de la dernière année, Alexandre a envisagé de bâtir une étable pour les taures. Présentement, une trentaine d'animaux sont logés à l'extérieur à longueur d'année, dans un enclos situé derrière l'étable. Ils ont accès à un abri sommaire avec litière accumulée. « J'ai travaillé avec une firme d'ingénieurs, raconte-t-il. J'ai mis sur papier où je vois mon entreprise actuellement et j'ai défini mes objectifs. J'ai réfléchi avec des

gens compétents. On a regardé plein d'options. Je voulais que ce soit un bâtiment économique. On allait vers un bâtiment froid et avec logettes, nettoyé au tracteur. Au final, ça revenait à presque 400 000 \$.

« On s'est rendus jusqu'aux budgets et on s'apprêtait à faire les plans, poursuit-il. Mais j'ai décidé de ne pas aller de l'avant. Sur le plan financier, j'aurais pu me le permettre, mais je ne me sentais pas là dans mon entreprise. C'était me remettre de la dette supplémentaire sur le dos sans faire un *move* significatif pour l'entreprise. Sur le plan du travail, le gain n'était pas très fort. D'autre part, les animaux sont bien dehors. Les gains de poids sont bons. Les taures vèlent à 23 mois. Si un jour je fais un gros investissement, ce sera pour garder les vaches en stabulation libre. L'avenir est là. Je ne voulais pas me retrouver avec un gros investissement qui m'obligerait à rester avec des vaches attachées. Ça m'a coûté quasiment 3 000 \$ pour y voir clair, mais je ne le regrette pas. »

CONTINUER DE PROGRESSER

« Même si on n'a pas de gros projet pour les prochaines années, on ne veut pas arrêter d'avancer », déclare Alexandre. Avancer, cela veut dire d'une part continuer d'améliorer l'efficacité de son exploitation. Une efficacité qui est déjà élevée, à en juger par les résultats technico-économiques compilés par sa conseillère en gestion, Mélanie Desrosiers, du Groupe conseil de Coaticook. En 2017, la ferme figurait en tête du groupe sur le plan du RST par vache.

« Maintenir ces résultats, c'est déjà un gros défi à mes yeux », confie le producteur. Il suit son affaire de près. « Je calcule mon taux de charge tous les mois, donne-t-il en exemple. Je me suis bâti un tableau sur Excel. Je le fais pour moi, pour être sûr qu'il n'y a pas de perte de contrôle et qu'on reste en ligne avec nos objectifs. » Selon l'analyse de groupe, son taux de charge était de 51 % l'an dernier contre 63 % pour son groupe.

« Je surveille aussi mes paramètres techniques, comme le taux de gras,

Vaincre la mammite dans votre troupeau avec le tout nouveau bain de trayons non iodé au Canada

Vanquish™ Pre Post est une solution en deux parties de dioxyde de chlore qui est destiné à combattre les pathogènes causant la mammite. La formule favorise le conditionnement des trayons avec une grande vitesse d'élimination pour un contrôle optimal sur la mammite.

1+1=



Utilisant la Norme de Test Européenne avec le défi à 1 % de lait, Vanquish Pre Post a réalisé une réduction des agents pathogènes causant la mammite supérieure à 99,999 % !



Pour en savoir plus, veuillez visiter votre concessionnaire autorisé DeLaval local, ou delaval.com

Les Équipements Laitiers
Bilodeau & Fils Inc.
Isle Verte, QC
(418) 862-5958

Les Équipements J.P.L. Inc.
St-Pascal, QC
(418) 492-6852

Les Équipements Laitiers
Bilodeau & Fils Inc.
Montmagny, QC
(418) 248-5908

Marcel Morissette Inc.
Ste-Claire, QC
(418) 883-3388

Les Équipements
Laitiers LCB Inc.
Coaticook, QC
(819) 849-2663

Les Équipements A
Provencher & Fils Inc.
Ste-Eulalie, QC
(819) 225-0225

Les Équipements
Laitiers LCB Inc.
Ange-Gardien, QC
(450)-293-1011

Richard Grenier Inc.
Maskinonge, QC
(819) 227-2371

Les Équipements Agri-Lait
St-Bruno, Lac St-Jean, QC
(418) 343-2250

Les Équipements
AgriLeader Inc.
Ormstown, QC
(450) 829-3773

D M D Picard Enterprises Inc.
Fournier, ON
(613) 524-5453

Équipement Aubin Inc.
Palmarolle, QC
(819) 787-2569

Emmanuel Boisvert
Consultant
de projets DeLaval
(450) 531-4792

Yannick Daudin
Consultant
de projets DeLaval
(819) 661-7067

We live milk
Nous vivons le lait



www.delaval.com

DeLaval est une marque déposée de Tetra Laval Holdings & Finance S.A. et "DeLaval" est une marque déposée/service de DeLaval Holding AB © 2019 DeLaval Inc., Boîte Postale # 4600 Peterborough, Ontario K9J 7B7, CANADA.

*Fabriqué au Canada avec des ingrédients canadiens et importés.

 **DeLaval**



Le producteur de Compton surveille étroitement les paramètres techniques comme le taux de gras, la production de lait et l'intervalle de vêlage.

te permet d'en absorber une partie. Indirectement, tu détériores un peu ta santé financière. Par contre, je suis encore capable de gagner en productivité dans mes prairies. Mes rendements en foin se sont améliorés, mais ils pourraient être plus élevés.»

Un autre objectif que se donne le producteur est d'augmenter l'efficacité du travail. « On traverse des grosses années avec l'entreprise équestre de Mélanie, précise-t-il. On n'aspire pas à travailler toujours autant. En ce moment, par exemple, j'ai du retard dans mes travaux. D'habitude, je suis quelqu'un qui est à son affaire, qui planifie bien. On a eu un été chargé.»

« Ce que je voudrais aussi, c'est passer plus de temps avec les enfants, déclare Alexandre. Cet été, on a mené plusieurs chantiers de front dans la maison, dans l'étable et dans le nouvel entrepôt. J'ai senti à quelques reprises que je ne leur offrais pas le meilleur de ce que je pouvais leur offrir. C'est quelque chose que je ne voudrais pas perpétuer.»

Cela explique le fait qu'Alexandre envisage d'équiper son étable de

la production de lait et l'intervalle de vêlage, dit-il. Tous les mois, je fais le tour de tous les coûts avec ma conseillère Valacta, Annick Desjardins. Tout part de l'étable. Il faut que ce soit sur la coche!»

Le producteur juge que ses installations actuelles lui permettraient de hausser la production à 100 kilos de matières grasses. « Ces dernières années, on n'a pas fait les gains auxquels on aurait pu s'attendre parce qu'on a forcé au niveau du volume total de lait, analyse-t-il. On a gardé des animaux qui performant moins bien. On pourrait produire plus juste en raffinant le troupeau. Récemment, on a remplacé et allongé la ligne à lait. On utilise seulement 6 des 14 places qu'on a ajoutées. Je suis limité par mes terres, mais je peux acheter du foin. En général, le foin s'achète bien dans la région.»

Pour lui, acquérir une terre est exclu: « Les dernières transactions qu'on a vu passer se situaient autour de 7 000 \$ l'acre. C'est sûr que ce n'est pas un investissement qui se rentabilise avec la récolte. Ça exige que tu aies une capacité financière qui



Alexandre Veilleux a investi récemment dans un panneau de contrôle du système d'alimentation. Il estime ainsi gagner environ une heure de travail par jour.



« Je calcule mon taux de charge tous les mois, affirme Alexandre Veilleux. Je me suis bâti un tableau sur Excel. Je le fais pour moi, pour être sûr qu'il n'y a pas de perte de contrôle et qu'on reste en ligne avec nos objectifs. »

rails et de doubleurs. « Ça nous ferait gagner du temps et ça réduirait l'effort », estime-t-il. En outre, il pourrait éventuellement faire plus appel au travail à forfait dans les champs. « Je me suis toujours dit que si un jour je manquais de main-d'œuvre, j'irais vers le forfait, confie-t-il. Il y a plusieurs forfaitaires dans la région et on a un excellent service. Ma dernière coupe, par exemple, je l'ai fait faucher par une entreprise parce que je manquais de temps. Avec sa grosse faucheuse automotrice, il m'a fauché une quarantaine d'acres en moins de deux heures. »

Un dernier objectif que le producteur se donne pour les prochaines années, c'est de réduire l'endettement: « C'est un élément qu'il serait tentant de négliger. Les taux d'intérêt sont bas. L'endettement est facile à supporter. Mais je pense que des hausses s'en viennent, bien que je ne croie pas qu'on reviendra aux taux que nos parents ont connus. Un faible endettement constituerait un bon levier si jamais on a des projets plus tard. » ■

PROTÉGEZ VOTRE INVESTISSEMENT AVEC KEMIN



Myco CURB® Liquide et Sec
Feed CURB® Sec
SHIELD® Granules

Myco CURB® Liquide et Sec
Feed CURB® Sec
No Mold™ 85 Liquide
SHIELD® Granules



Myco CURB® Liquide et Sec
Feed CURB® Sec
No Mold™ 85 Liquide
SHIELD® Granules



PLUS DE 50 ANS
DE SOLUTIONS INNOVANTES

kemin.com/fr



© Kemin Industries, Inc. and its group of companies 2019. All rights reserved.™™ Trademarks of Kemin Industries, Inc. U.S.A.

201190